

Intervention



Volubile

Pierre-André Arcand

Numéro 22-23, printemps 1984

Écritures

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57279ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)

1923-256X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

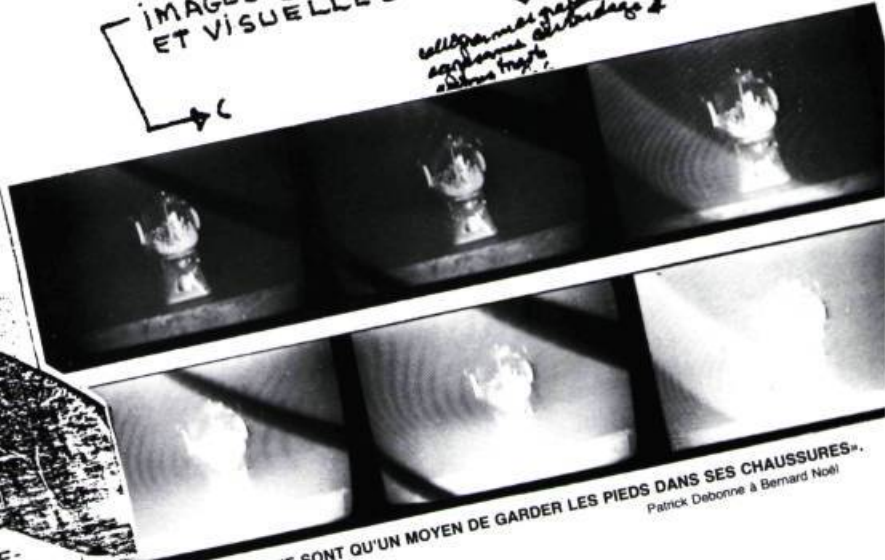
Arcand, P.-A. (1984). Volubile. *Intervention*, (22-23), 128–128.

VOLUBILE

«VERBI-VOCO-VISUAL EXPLORATIONS»
M. McLuhan

IMAGES SONORES
ET VISUELLES

calligrammes, graphies, dactyls
syllabaires, abécédaires
autres types



«CHOSSES SÛRES NE SONT QU'UN MOYEN DE GARDER LES PIEDS DANS SES CHAUSSURES».
Patrick Debonne à Bernard Noël

VOLUBILE, QU'EST-CE QUE C'EST?

D'abord, un chœur de lecture distribué dans l'espace, des voix placées, non-placées, déplacées, lisent, se déplacent dans la monotonie des listes de la machine à mots, volubiles dans l'anarchie ou non des vitesses, des hauteurs, des intensités, des modes, babil de la multitude comme trame, lire avec expression, chuchoter, murmurer, lever les yeux, suivre à l'écran la partition préparée, improvisée dans la circonstance

QUI COMPOSAIT LA MULTITUDE CÉLÈBRE ET COMBIEN ÉTAIT-ELLE?

— LA MULTITUDE CÉLÈBRE ÉTAIT COMPOSÉE DE:

Yves Drolet France Gariépy
Michel Gagnon Dominique Gagnon
Daniel Toussaint Caroline Lachance
Jacques Gaulin Clothilde Lapierre
Pierre Gignac Alain Fortin
Michel Marceau Alain Risi
François Renaud Benoît Falardeau
Claudette Charbonneau-Tissot Louis Gagnon
Laurier Veilleux Jean-François Thibault
Jean-Claude St-Hilaire Pierre Vincent
Alain Martin Richard Marie-Andrée Poulin
Isabelle Anne Côté Roberto Poulin Brigitte Breton
Alain Cliche Normand Godin Isabelle Thivierge
Charles Remy Hélène Cloutier Sylvie Gauthier
Louis Lafontaine Pauline Dancause Mario Pelletier
Jean Jonassaint Anne Demers Martine Simard
Diane Jocelyne Côté Pierre Boily Louise Leroux
Sylvie Cauchon Nathalie Vanhoutte Jean Morin
Jacques Doyon Normand Bornaïs Marie-Esther Caron
Lorraine Côté Nathalie Roy Ian Shooner
Carole Hunter Gaétane Frenette Michel Saint-Onge
Jac Héline Morin Nathalie Mercier Robert Dufour
Sylvie Lemelin Chantal Brochu Richard Rancourt
Manon April Edith Flamand André Nadeau
Marie-Nicole Cimon Dominique Dussault Ann Darveau
Pierre Larochelle Philippe Allard Serge Goulet
Isabelle Boucher Benoît Delage Martin Pleau
Annie Gobeil Etienne Claret Lisette Casabon
Hélène Boucher Andrée Létourneau Richard Lévesque
Christian Verret Sylvain Proteau
Sylvain Gros-Louis David Poulin Nathalie Bujold
Claude Bertrand Lucie Duchesneau Pierre-André Arcand
Magali Brière Serge Genest Jean-Yves Fréchette
Hélène Mathieu Hélène Carrette
Michel Poulin Benoît Delage
Pierre Michaud Nathalie Giguère Micheline Fournier
Lyne Lemieux Christian Langevin Louis Girard
Pierre Bouchard Sarah Beaudry René Lalonde
Hélène Tétreault Christian Morissette
Anne Côté Paule Morin Marie-Pierre Leclerc
Suzanne Durand Marie-Andrée Pageau
Lucie Marcande Louise Gagnache Daniel Malenfant
Johanne Murray Lucie Bissonnette
Francine Ouellet Martin Pleau
Marie-Claude Girard Martin Roy
Martine Verret Charles Couture
Marc Verret Daniel Malenfant
Marc Lagacé Manon Mager
Julie Dorion Sylvie Cloutier

Elle était donc exactement cent vingt-cinq.

La-dessus, par-dessus, successivement, simultanément, des interventions individuelles en direct ou préenregistrées alors technique domestique, le bruit de fond, le silence audible, mais rien n'empêche la pulsion, puis plus stup, expulsion de phonèmes, bruits de gorge, souffles, cris, rythmes, chant de voyelles ou de consonnes, chant de syllabes, dissonances, onomatopées, bruits de corps, langue à l'envers, activation du système sonore, du processus et du mode de production reproduction des sons, leur transformation par des moyens mécaniques ou électroniques, montage, jeux de micros, mixage, traitement.

Et comme si ce n'était pas suffisant, un chœur d'objets hétéroclites, des bruits pour le festif, la manif, pas de musique ou si peu, pas de composition, une anarchie appliquée, jouer avec des masses, des quantités.

Quantité de magnétophones également à faire jouer, à réembobiner, à refaire jouer debout en pivotant sur place, façon d'expérimenter et de donner tout à entendre sans distinction, variables des qualités, des moyens, des lieux d'émission.

Et pour les yeux, des rétroprojecteurs, des jeux d'acétates, poèmes visuels statiques, mobiles, graphies, calligrammes, dactylogrammes, tampons, caviardages, chiffres et lettres, le texte, sa matérialité, le processus en deux exemplaires de sa fabrication, plus des citations, formules, extraits des textes produits à ce jour avec la machine à mots.

À QUI, À QUOI VOLUBILE FAIT-IL DES EMPRUNTS?

— De façon générale, VOLUBILE connaît une bonne part de la production actuelle en poésie sonore internationale dont *The Woerks* conçu par Gilles Arteau et produit ici même à Québec par le groupe *Obscure*. Mais dans tous les cas, ne voulant pas reprendre le procédé de la permutation et de la répétition, VOLUBILE allait tout devoir à LA MACHINE À MOTS.

QUEL EST LE RAPPORT JUSTEMENT ENTRE VOLUBILE ET LA MACHINE À MOTS?

— Le concept de VOLUBILE a été de travailler avec la lecture simultanée des listes alimentant LA MACHINE À MOTS. Pour faire le passage de l'écriture au sonore, il a suffi d'établir l'équation LA MACHINE À MOTS = LA BOUCHE. Et puisque dans la théorie de LA MACHINE À MOTS la dimension collective est première, tout comme l'idée de nombre, de grand nombre, le fait que ça s'adresse à «tout le monde», dès lors j'ai pensé opérer sur des masses sonores; faire parler en même temps tout son immense réservoir de mots.

COMMENT POURRAIT-ON QUALIFIER LA PARTITION DE VOLUBILE?

— De prosaïque et d'élémentaire, en contraste avec les rétroprojections de poèmes visuels et l'écriture progressive de deux textes poétiques qui s'affichaient en même temps sur d'autres écrans, de sorte que, en utilisant les listes de mots imprimées dans le programme, le public aurait pu participer comme ça, sans plus de difficulté.

QUELLE A ÉTÉ LA PART D'IMPROVISATION? LA PART D'ORGANISATION? Y A-T-IL EU DES ERREURS?

— L'astuce a été celle que j'ai toujours privilégiée: mettre en place, dans un champ donné, tous les éléments que l'on désire faire jouer entre eux et provoquer l'événement; mettre un processus en branle et laisser les circonstances déterminer nos actes. Ceci est tout à fait vrai pour le traitement sonore. La partition visuelle et le chœur ont été soumis à un minimum de préparation. Une distribution et un scénario d'ensemble donc à l'intérieur de quoi ce qui compte est ce qui advient. Trouver l'erreur.

VOLUBILE N'EST-IL PAS DÉMÊSÉ? É? VOLUBILE C'EST QU'UN MÊME UN EXCÈS QUELQUE PART.

— L'excès n'est-il pas déjà contenu dans le mot: VOLUBILE fait qu'il y a quelque chose, pas nécessairement en trop, mais de l'ordre de l'abondance, du surplus, d'un surplus soutenu. C'était chargé et ça a fait sauter les plombs. À deux reprises lors du spectacle même et tout à fait étrangement au moment de recopier les bandes sonores des deux caméras vidéo, le système a sauté au même endroit, les magnétophones refusant d'enregistrer plus loin.

ON A QUALIFIÉ VOLUBILE D'ŒUVRE POST-DADAÏSTE. QU'EN EST-IL EXACTEMENT?

— VOLUBILE est son propre modèle. Dans VOLUBILE, certaines limites n'ont pas été franchies, d'autres, oui. Pourtant, le déplacement des limites «n'a plus aujourd'hui le caractère d'une transgression». VOLUBILE ne se tient pas dans la négation de la langue, ni ne cherche à paraître comme elle. Il participe simplement de l'attitude expérimentale. Également, il s'incorpore des éléments de d'autres arts. VOLUBILE et LA MACHINE À MOTS ne disent pas «en avant-garde!». Ils ne sont pas politiques de cette façon. Ils sont écologiques mais ne se disent pas nécessairement pacifistes.

EST-CE QUE VOLUBILE EST AUTOMATIQUE OU MANUEL? ET OÙ LE RETROUVERA-T-ON?

— VOLUBILE est semi-automatique. Il exige un minimum de jeu de mains ou de jeu de pieds, mais il est parfaitement automobile. Il pourra donc circuler sous forme de vidéo dès la mi-mars et de cassette, un peu plus tard.

QUELS SONT LES PROJETS LIÉS À LA MACHINE À MOTS?

— LA MACHINE À MOTS occupe déjà le champ du livre d'artiste, de l'art postal, de la poésie collective, de la poésie visuelle et sonore, de la performance, le champ de l'animation et de la pédagogie. Elle se prépare à voyager, à apprendre d'autres langues, à lire et à découper d'autres livres dans des domaines aussi variés que la philosophie, l'électronique ou l'astrologie.

Pierre-André Arcand

Les questions ont été aimablement suggérées par Diane-Jocelyne Côté et Hélène Robin.

Photos: Pierre Gignac